

HOMELIE DU MINISTRE GENERAL AU CHAPITRE GENERAL OFS

S. Sebastiano FLM, 17 novembre 2021

La prière d'Ouverture (Collecte) qui a ouvert notre célébration nous a fait **demander la grâce** de reconnaître le Christ dans les pauvres et les nécessiteux : pouvoir reconnaître est un don qui vient de Dieu, comme le dit saint François dans le Testament : *le Seigneur m'a accordé...*

Tout provient de Lui, Lui qui est le Bien Suprême, tout Bien : toute la vie de sainte Elisabeth a été placée sous le signe de cette grâce de pouvoir reconnaître le don de Dieu à travers les pauvres et les nécessiteux, que nous avons le privilège de pouvoir servir avec charité. De cette façon, nous sommes guéris de l'égoïsme du monde, dont parle la liturgie d'aujourd'hui, qui prend le visage de notre individualisme, c'est-à-dire de cette certaine autosuffisance ou autosatisfaction que l'on ressent aussi dans les œuvres de charité que nous effectuons.

Même le cri de l'Évangile – *venez les bénis de mon Père* - nous dit qu'être béni signifie recevoir une grâce, entre autres aussi celle de pouvoir reconnaître le Christ dans les nécessiteux. Cette grâce n'est pas n'importe laquelle, mais elle nous est donnée comme notre propre charisme, un don pour le bien commun. Combien de fois nous interrogeons-nous sur notre identité ! Et là, on nous rappelle que c'est avant tout un cadeau que l'on reçoit. Ne l'oublions pas !

Chez sainte Elisabeth, ce don resplendit comme un charisme et nous montre comment « *pour orienter de façon adéquate les actes des diverses vertus morales, il faut aussi considérer dans quelle mesure elles suscitent un dynamisme d'ouverture et d'union envers les autres. Ce dynamisme est la charité que Dieu insuffle. Sinon, peut-être n'aurons-nous qu'une apparence de vertu... Saint Bonaventure, avec d'autres mots, expliqua que les autres vertus, sans charité, à proprement parler ne remplissent pas les commandements « comme Dieu les a destinés » » (Fratelli Tutti 91).*

Le don de Dieu en elle a grandi dans l'ouverture aux autres, surmonter la tendance naturelle à se replier sur soi. Et ici, cette jeune femme a vécu le cœur de sa foi. Nous savons que « *dans sa profonde sensibilité, Elisabeth a vu les contradictions entre la foi professée et la pratique chrétienne. Elle ne supportait pas les compromis* » (Benoît XVI, Catéchèse du 20 octobre 2010). A son époque, comme à la nôtre, il est facile de tomber dans ce fossé. Peut-être encore plus dans la société chrétienne d'Elisabeth. Aujourd'hui nous sommes « *contraints* » à un témoignage plus vrai et celui de la charité est au centre.

C'est pourquoi dans l'Ouverture nous avons demandé : ... *accorde-nous aussi de servir avec une charité inlassable...* Nous nous demandons alors : comment servir les pauvres ? Comment reconnaître les nécessiteux d'aujourd'hui et les besoins d'aujourd'hui ? Comment le faire en tant que franciscaines et franciscains, dans un monde peuplé « *d'ombres épaisses* » ? et comment vivre ici le don de notre vocation et de notre témoignage ?

Le pape François dans son homélie du 14 novembre dernier a dit de manière fulgurante : « *C'est ce qui nous est demandé : être, parmi les ruines quotidiennes du monde, d'infatigables bâtisseurs d'espérance* ». Avec ses choix évangéliques, Elisabeth a dit avec sa vie qu'il y a de l'espérance pour les pauvres bien sûr, mais aussi pour ceux qui se croient riches dans leur autosuffisance. En servant les pauvres, l'espérance grandit pour tous, serviteurs et servis, tous pauvres de la même manière.

Cette espérance se nourrit parce que - comme nous le fait dire la prière après la communion - nous demandons à nouveau la grâce de nous donner au Maître et Seigneur qui s'offre à nous dans le pain eucharistique, pour imiter l'exemple de S. Elisabeth qui, de la totalité du don d'elle-même à Lui, a

pu devenir sœur des nécessiteux et des pauvres. C'est une espérance fondée sur la charité du Christ qui s'offre tout entier à nous, pour que nous apprenions à nous donner à lui dans ses vicaires, nos prochains, surtout les petits et les pauvres.

Le Chapitre Général que vous célébrez comme Ordre Franciscain Séculier trouve dans cette source les racines du charisme commun, pour être encore aujourd'hui dans les diverses situations et contextes du monde la transparence de l'Évangile de Jésus, selon la forme de vie de François, Claire et Elisabeth. De là viennent ces quelques invitations que je vous adresse :

- Être des passionnés du Christ, alors que nous sommes passionnés par le monde, et des personnes avec qui nous sommes en chemin, les pauvres.
- Aimer la réalité, car en elle nous reconnaissons les traces de la présence et de la sainte opération de l'Esprit du Seigneur, qui ne se lasse pas.
- Écouter la voix de Dieu, avec saint François d'Assise qui « *écoutait la voix de Dieu, écoutait la voix des pauvres, écoutait la voix des malades, écoutait la voix de la nature. Et tout cela en a fait un style de vie. J'espère que la semence de saint François grandira dans de nombreux cœurs* » (Pape François).
- Se laisser transformer par la présence du Seigneur, à laquelle nous nous exposons dans une écoute priante de la parole de Dieu : c'est ici que nous pouvons être progressivement transformés par la puissance de l'Esprit pour devenir opérationnels et infatigables dans la charité.

Je vous souhaite de pouvoir parcourir ces chemins avec confiance, d'être aujourd'hui des bâtisseurs d'espérance, inlassablement et dans la joie. Combien notre monde, que Dieu aime, et aussi notre famille en a besoin ! Dans l'unité entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain, nous pouvons suivre ces chemins, comme nous le montre Elisabeth.

Pour cela, je conclus par les paroles de Benoît XVI lors de l'audience générale du 20 octobre 2010 :

... Dans la figure de sainte Elisabeth nous voyons comment la foi et l'amitié avec le Christ créent un sens de la justice, de l'égalité de tous, des droits d'autrui et créent l'amour, la charité. Et de cette charité naît aussi l'espérance, la certitude que nous sommes aimés du Christ et que l'amour du Christ nous attend et nous permet ainsi d'imiter le Christ et de voir le Christ dans les autres. Sainte Elisabeth nous invite à redécouvrir le Christ, à l'aimer, à avoir la foi et ainsi à trouver la vraie justice et l'amour, ainsi que la joie qu'un jour nous serons plongés dans l'amour divin, dans la joie de l'éternité avec Dieu.

A la louange du Christ. Amen !